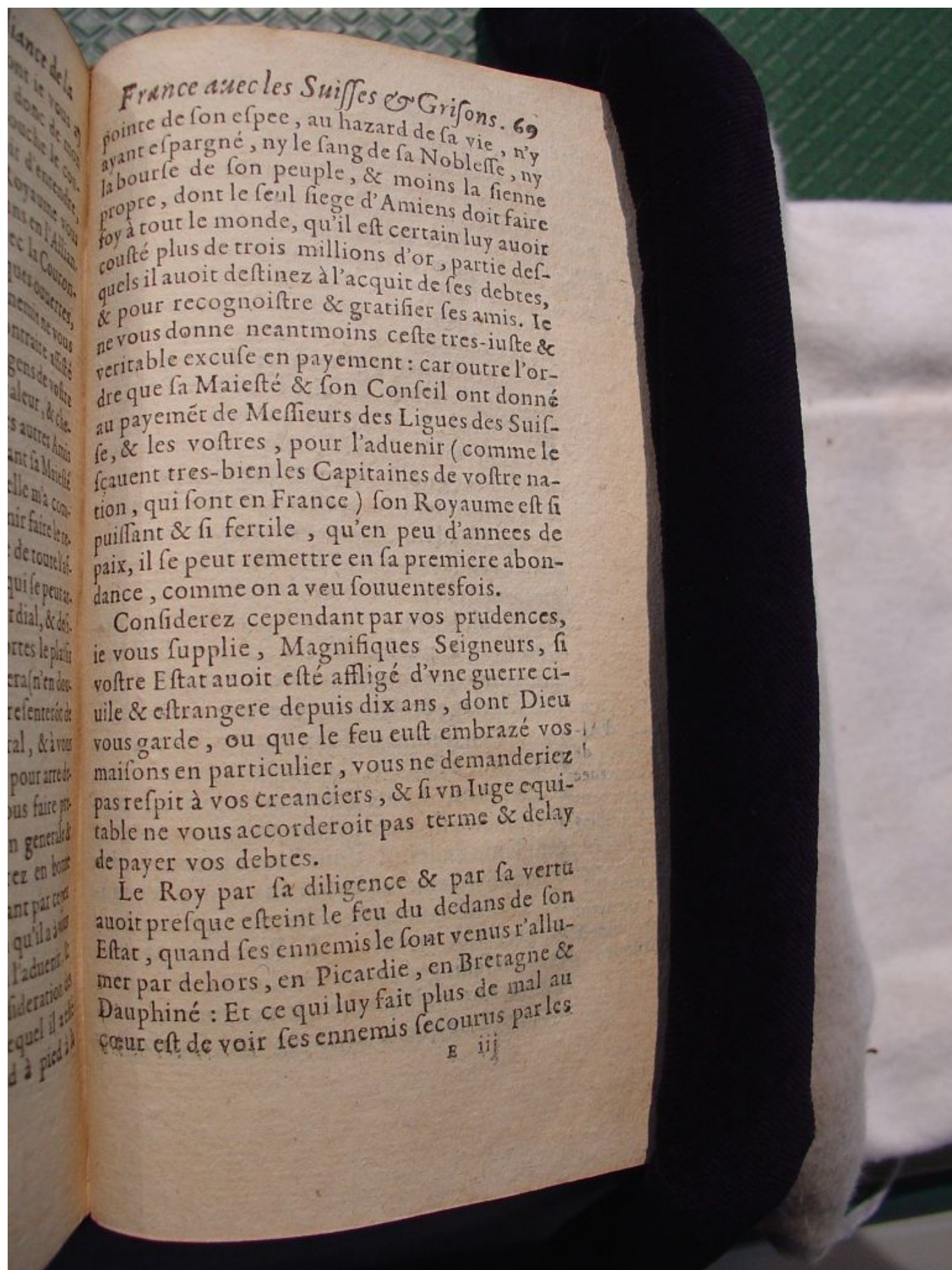
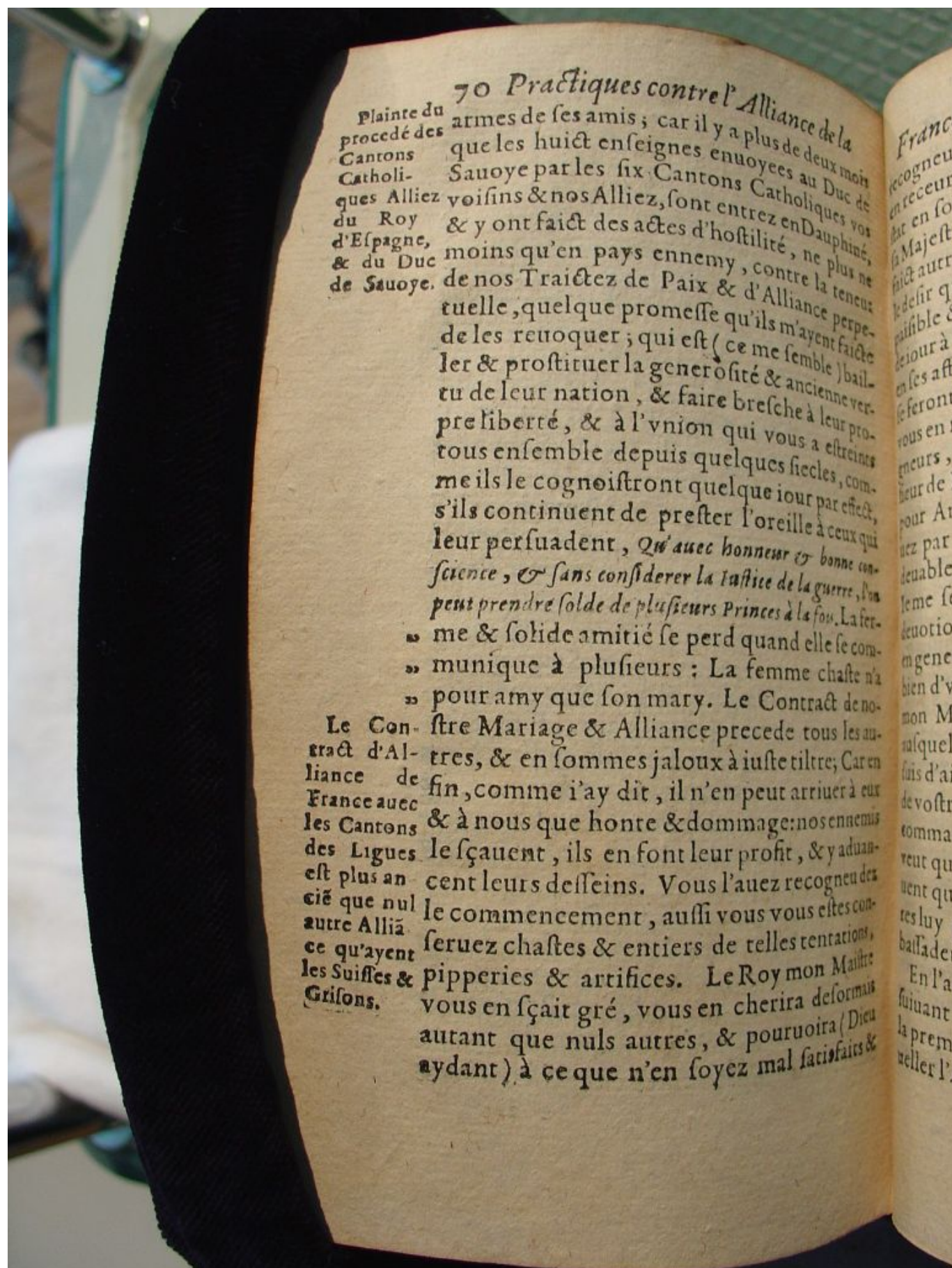
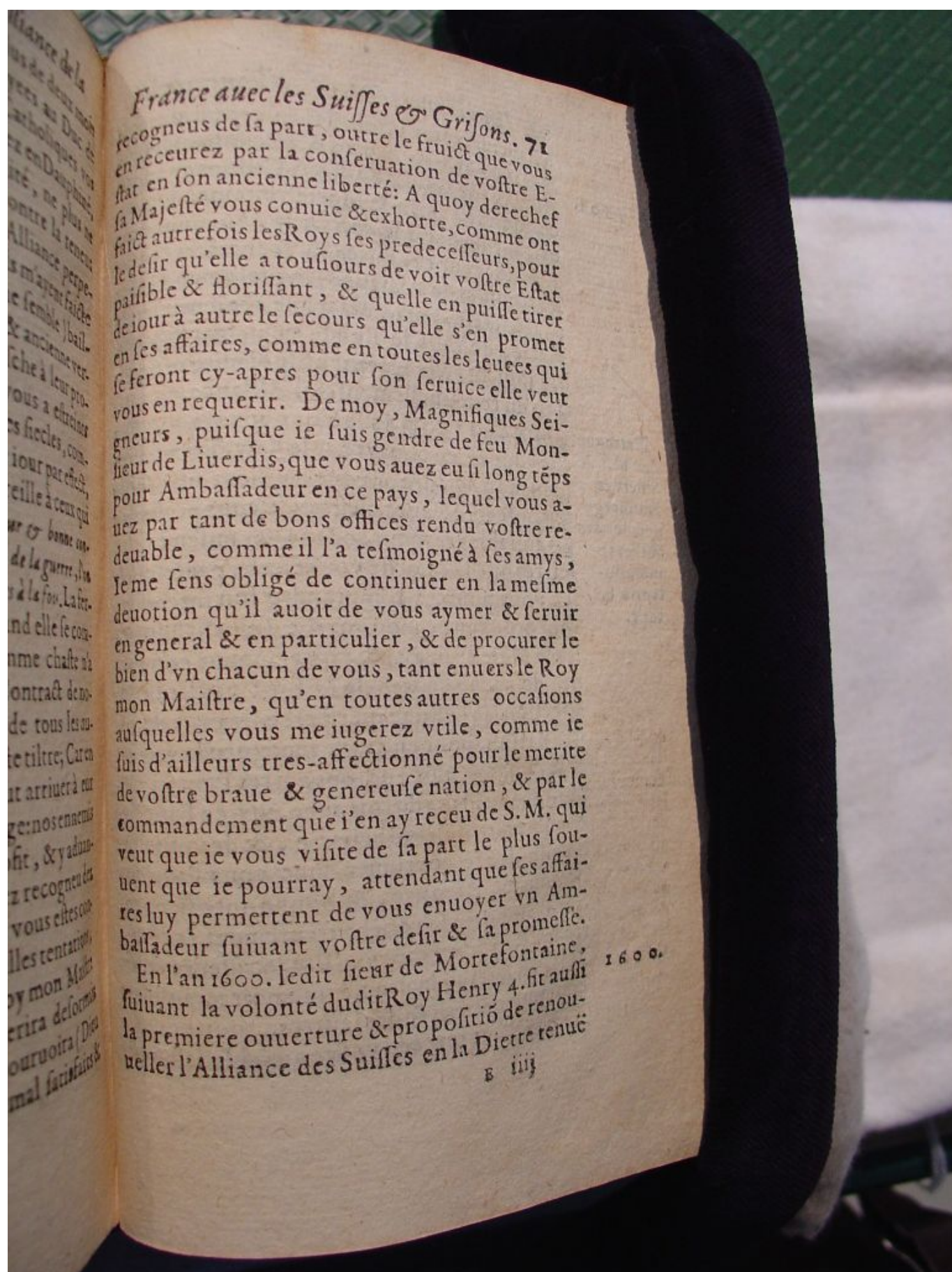




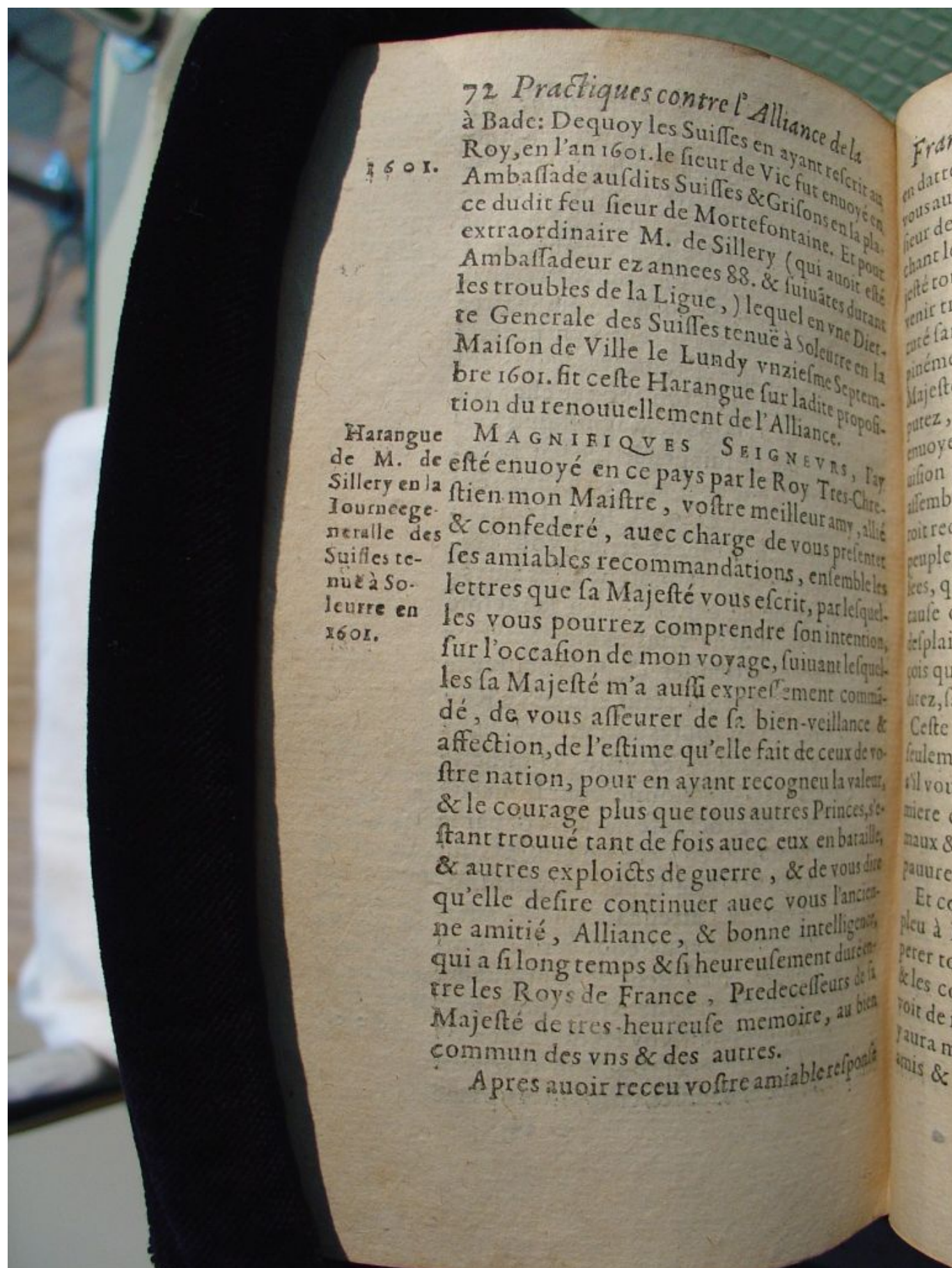


70 *Practiques contre l' Alliance de la*
 armes de ses amis ; car il y a plus de deux moir
 que les huit enseignes enuoyees au Duc de
 Sauoye par les six Cantons Catholiques vos
 voisins & nos Alliez, sont entrez en Dauphiné,
 & y ont faict des actes d'hostilité, ne plus ne
 moins qu'en pays ennemy, contre la teneur
 de nos Traictez de Paix & d' Alliance teneuz
 ruelle, quelque promesse qu'ils m'ayent perpe-
 de les reuoker ; qui est (ce me semble) bail-
 ler & prostituer la generosité & ancienne ver-
 tu de leur nation, & faire bresche à leur ver-
 pre liberté, & à l'vnion qui vous a estreints
 tous ensemble depuis quelques siecles, com-
 me ils le cognoistront quelque iour par effect,
 s'ils continuent de prester l'oreille à ceux qui
 leur persuadent, *Qu' avec honneur & bonne con-*
science, & sans considerer la iustice de la guerre, l'on
peut prendre solde de plusieurs Princes à la fois. La fer-
 me & solide amitié se perd quand elle se com-
 munique à plusieurs : La femme chaste n'a
 pour amy que son mary. Le Contract de no-
 stre Mariage & Alliance precede tous les au-
 tres, & en sommes jaloux à iuste tiltre ; Car en
 fin, comme i'ay dit, il n'en peut arriuer à eux
 & à nous que honte & dommage: nos ennemis
 le sçauent, ils en font leur profit, & y aduan-
 cent leurs desseins. Vous l'avez recogneu des
 le commencement, aussi vous vous estes con-
 seruez chastes & entiers de telles tentations,
 pipperies & artifices. Le Roy mon Maistre
 vous en sçait gré, vous en cherira desormais
 autant que nuls autres, & pouruoir (Dieu
 aydant) à ce que n'en foyez mal satisfaits &

Le Con-
 tract d'Al-
 liance de
 France avec
 les Cantons
 des Liges
 est plus an-
 cié que nul
 autre Alliā
 ce qu'ayent
 les Suisses &
 Grisons.



Memoires_072.jpg



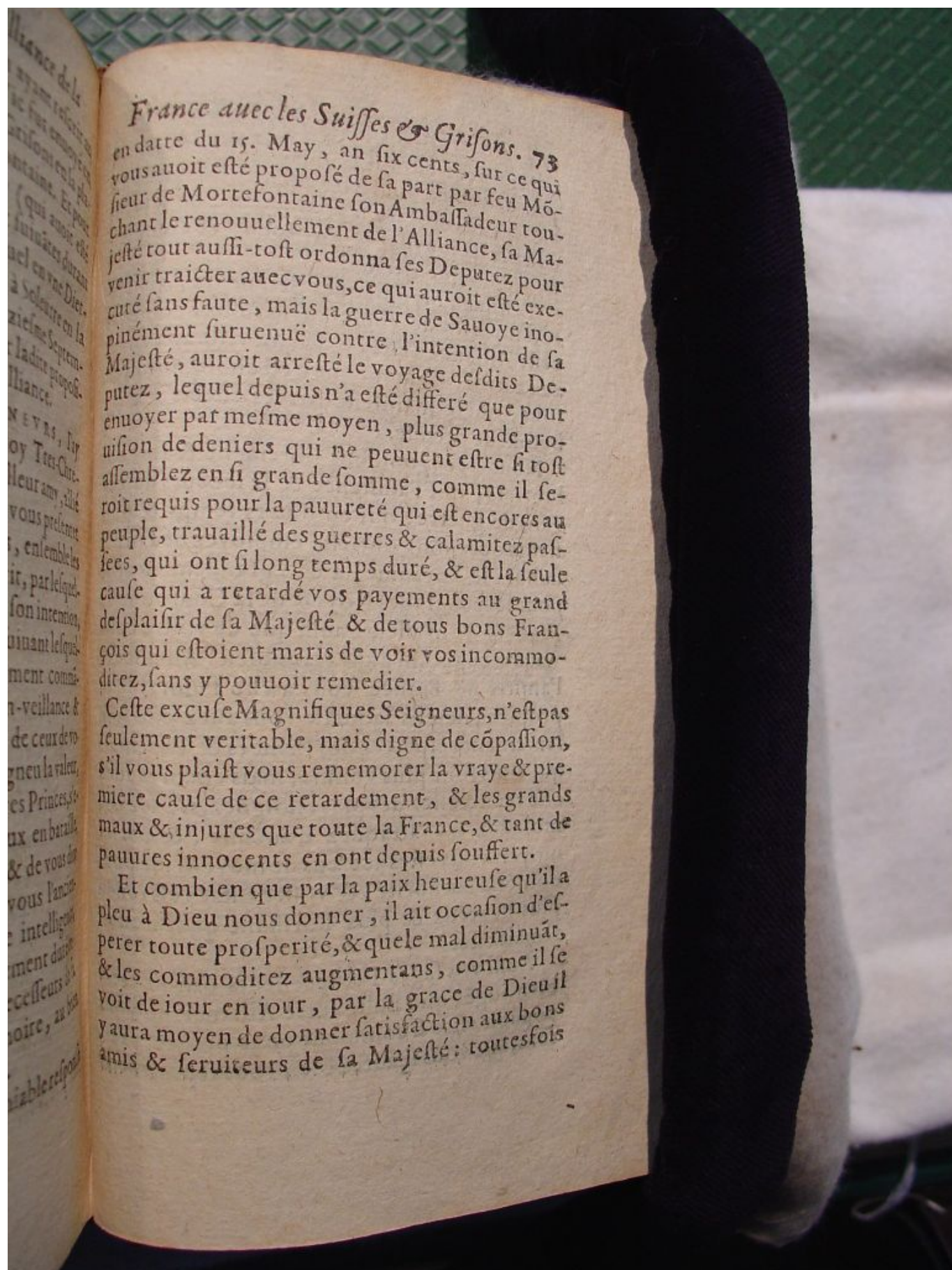
72 *Practiques contre l'Alliance de la*

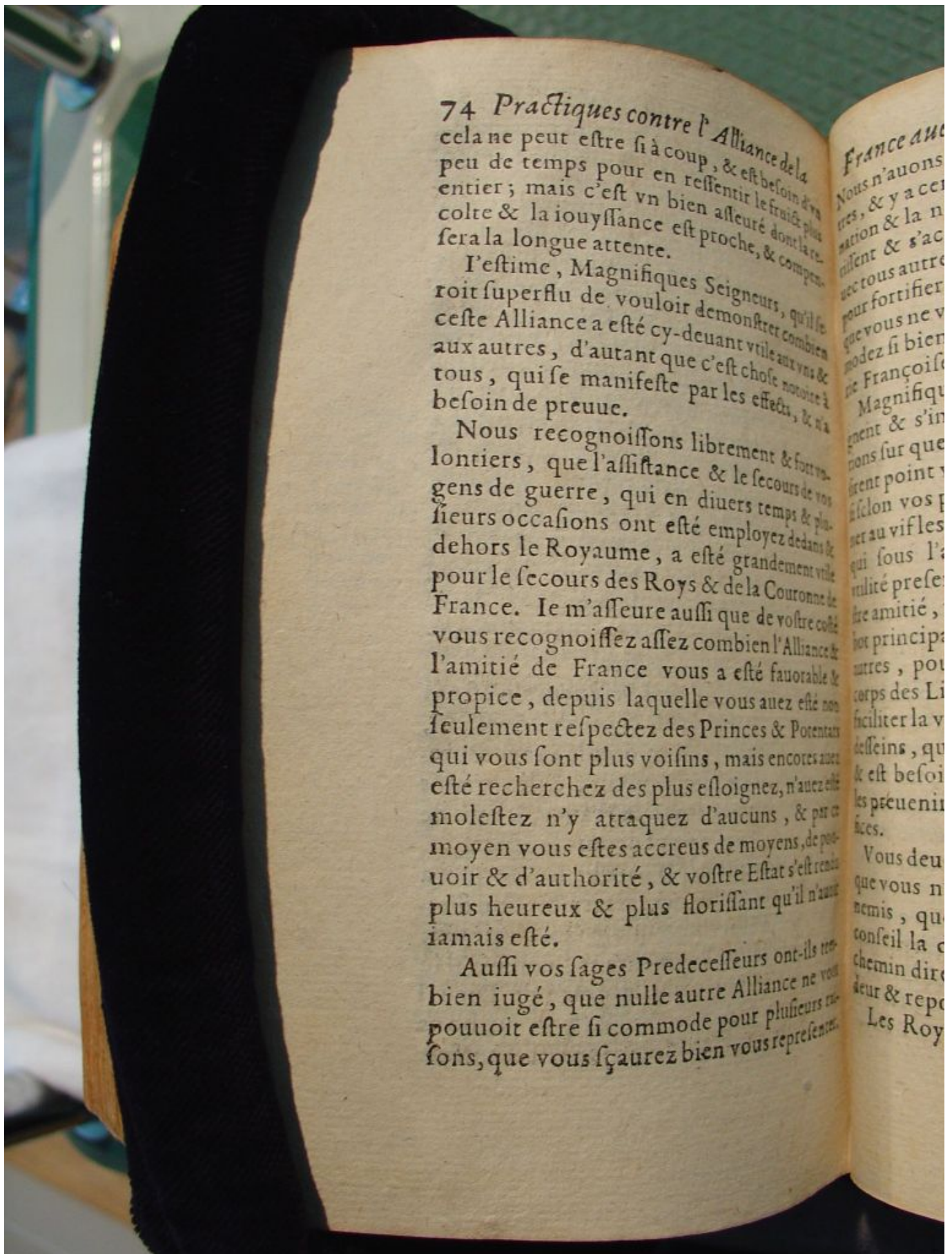
à Bade: Dequoy les Suisses en ayant rescrit au Roy, en l'an 1601. le sieur de Vic fut enuoyé en Ambassade ausdits Suisses & Grisons en la place dudit feu sieur de Mortefontaine. Et pour extraordinaire M. de Sillery (qui auoit esté Ambassadeur ez années 88. & suiuates durant les troubles de la Ligue,) lequel en vne Dietre Generale des Suisses tenue à Soleurre en la Maison de Ville le Lundy vnzieme Septembre 1601. fit ceste Harangue sur ladite proposition du renouvellement de l'Alliance.

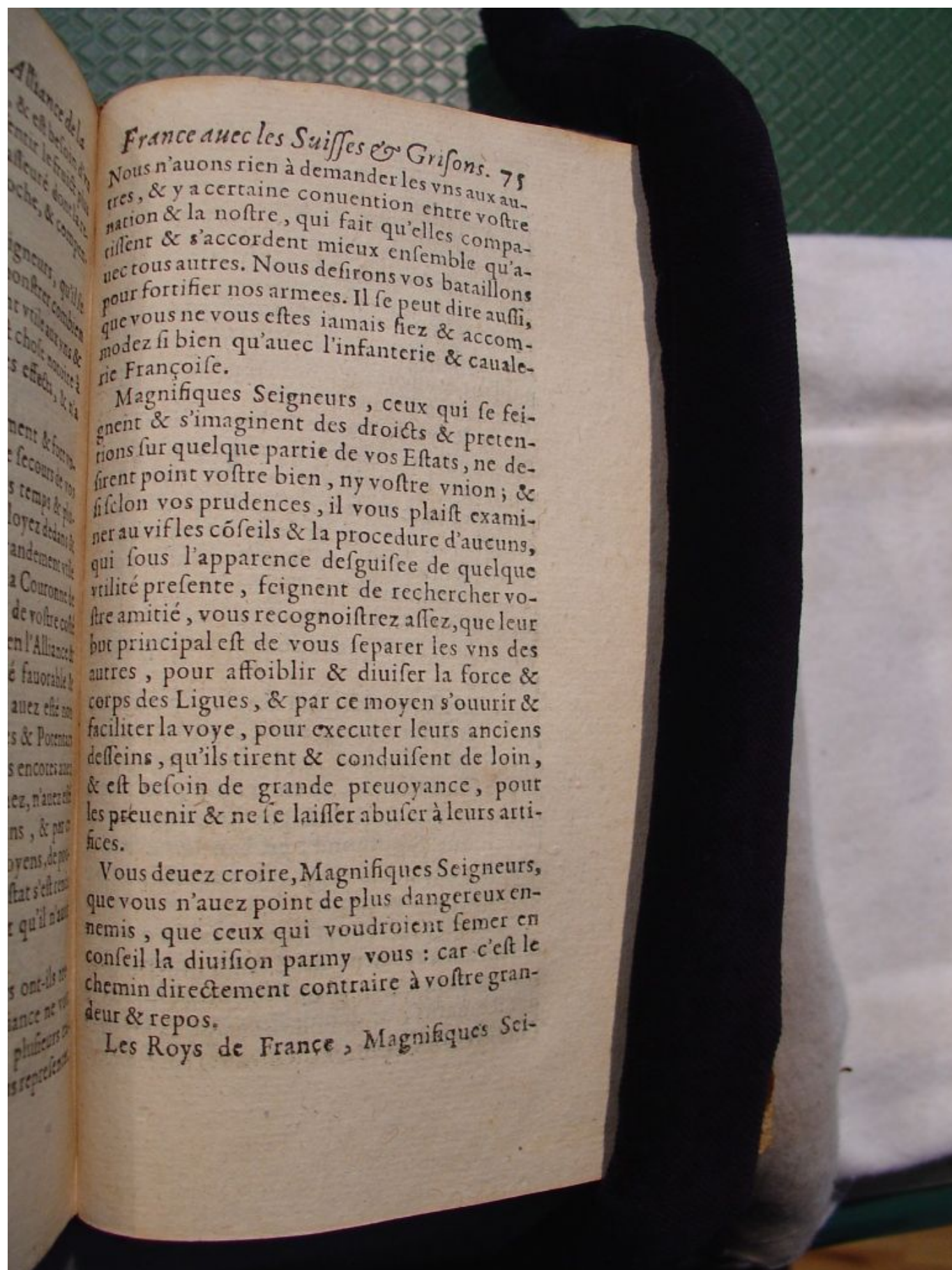
Harangue
de M. de
Sillery en la
Journée ge-
nerale des
Suisses te-
nuë à So-
leurre en
1601.

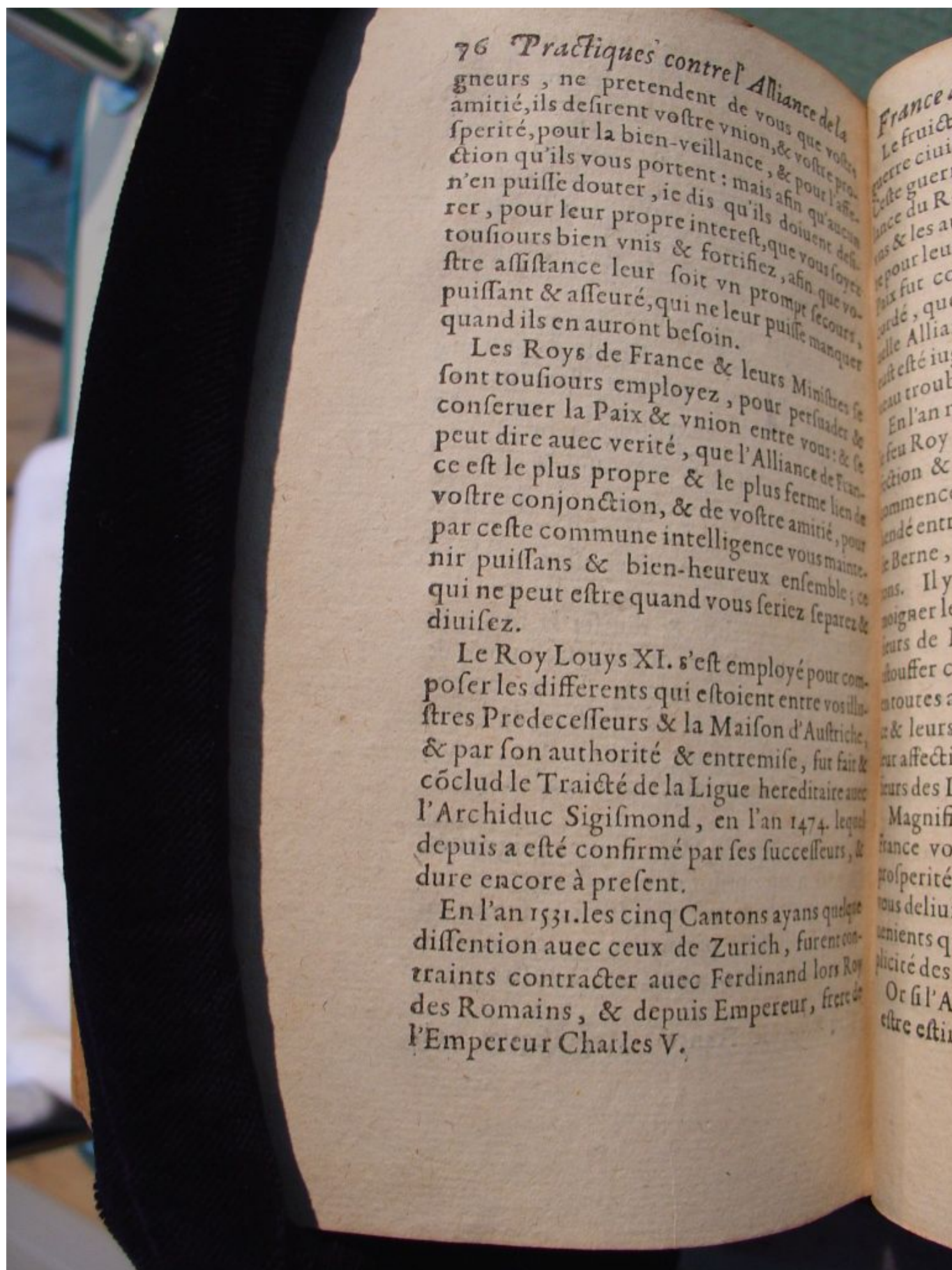
MAGNIFIQUES SEIGNEURS, J'ay esté enuoyé en ce pays par le Roy Tres-Chrestien mon Maistre, vostre meilleur amy, allié & confederé, avec charge de vous presenter ses amiables recommandations, ensemble les lettres que sa Majesté vous escrit, par lesquelles vous pourrez comprendre son intention, sur l'occasion de mon voyage, suivant lesquelles sa Majesté m'a aussi expressement commandé, de vous asseurer de sa bien-veillance & affection, de l'estime qu'elle fait de ceux de vostre nation, pour en ayant recogneu la valeur, & le courage plus que tous autres Princes, estant trouué tant de fois avec eux en bataille, & autres exploicts de guerre, & de vous dire qu'elle desire continuer avec vous l'ancienne amitié, Alliance, & bonne intelligence qui a si long temps & si heureusement duré entre les Roys de France, Predecesseurs de sa Majesté de tres-heureuse memoire, au bien commun des vns & des autres.

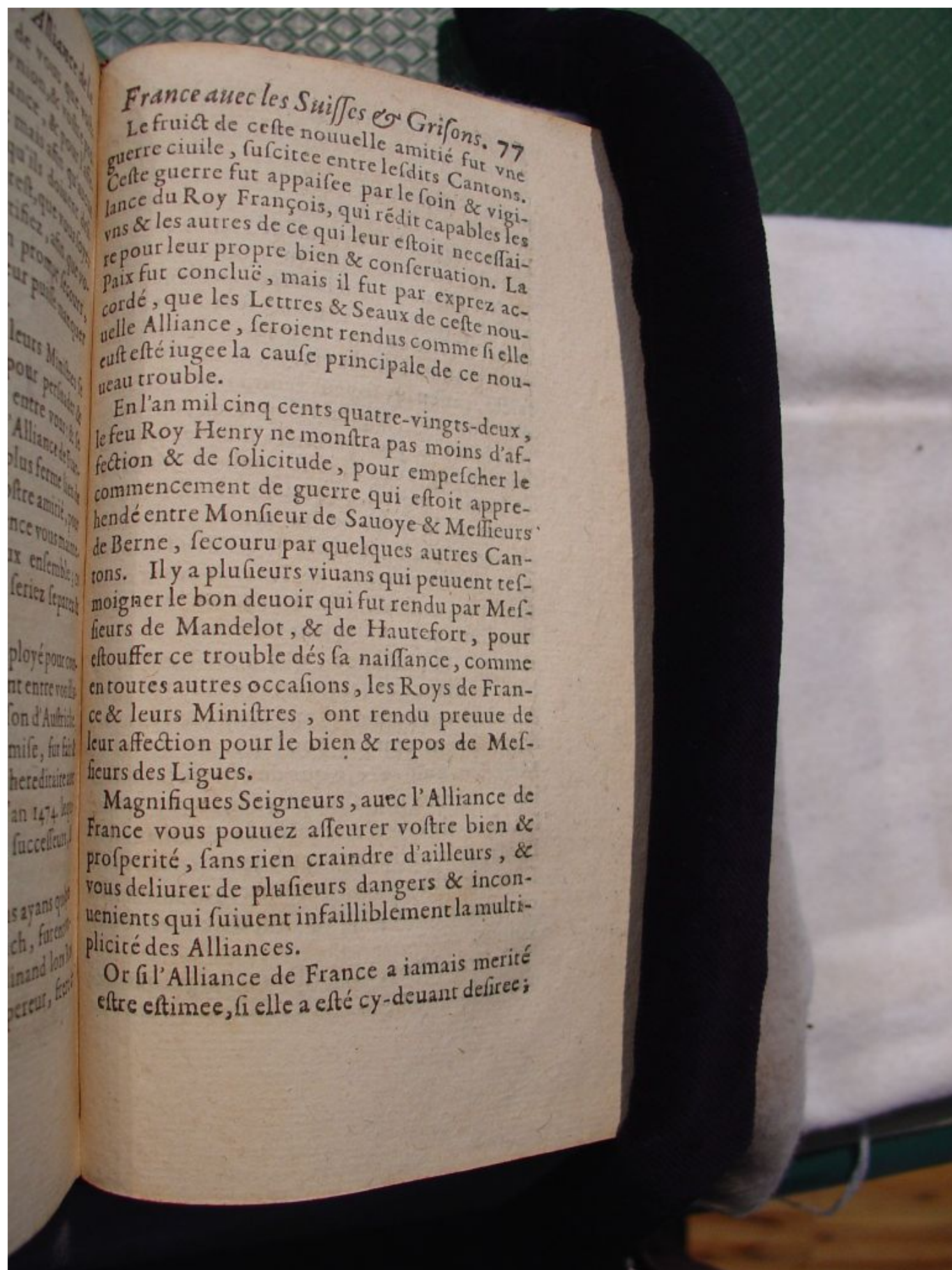
Après auoir receu vostre amiable respon-











Memoires_078.jpg

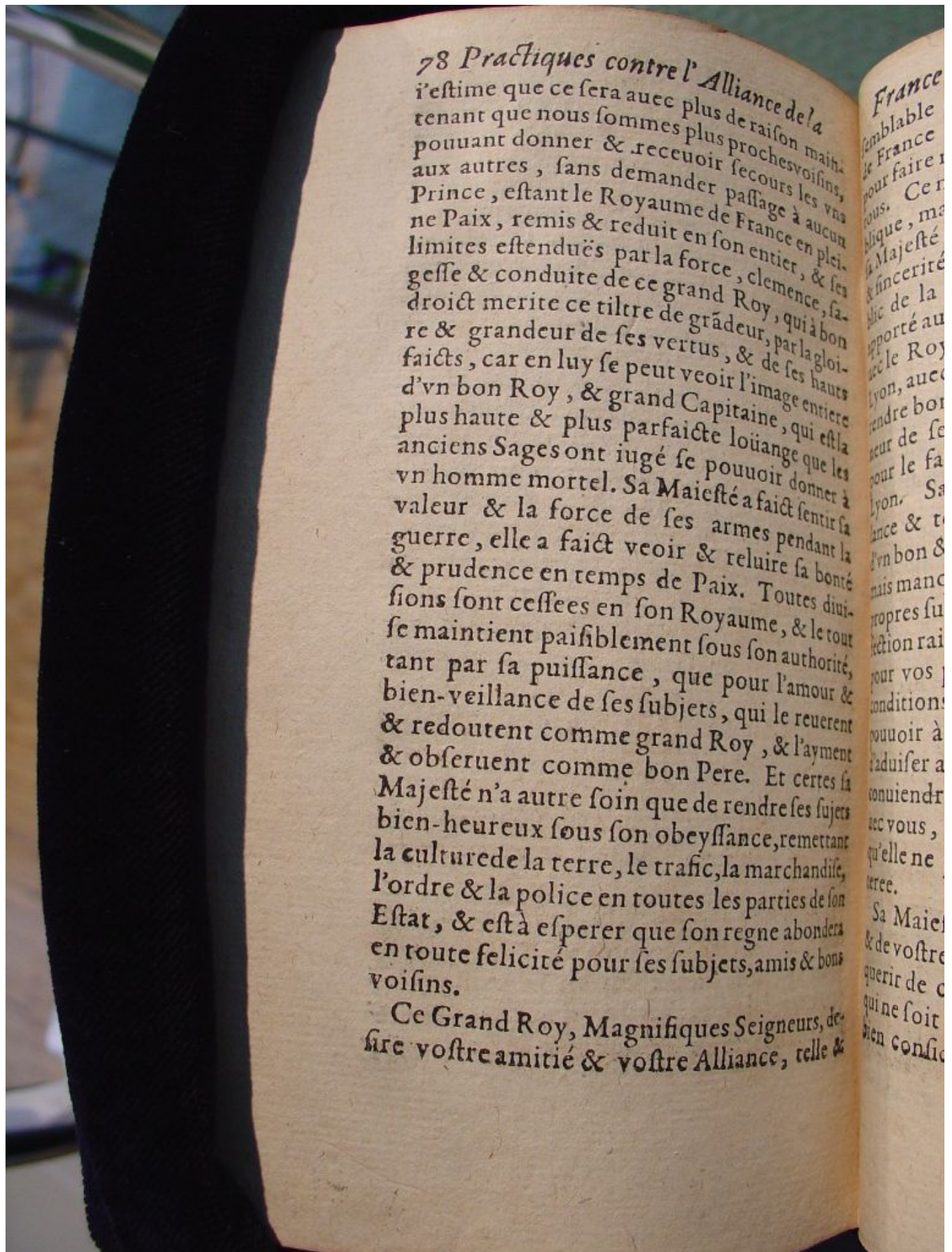


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan